Introduction

CENTENAIRE GEORGES GUSDORF 13 novembre 2012

Nicolas Gusdorf

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/leportique/3912>

DOI : 10.4000/leportique.3912

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 5-8

ISBN : 9782816332246

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Nicolas Gusdorf, « Introduction », *Le Portique* [En ligne], Cahiers du Portique n°13 | 2013, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/3912> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.3912>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2022.

Tous droits réservés

Introduction

CENTENAIRE GEORGES GUSDORF 13 novembre 2012

Nicolas Gusdorf

- 1 Nous sommes réunis aujourd'hui grâce à une rencontre avec Thierry Grillet, délégué de la délégation à la Diffusion culturelle de la Bibliothèque nationale de France. C'est avec lui que nous avons conçu le projet de rendre hommage à mon père, Georges Gusdorf.
- 2 Nous avons préparé cet après-midi avec mes frères et sœur, et le concours précieux de Jean-Loup Graton, responsable des manifestations culturelles, son collaborateur Frédéric Ramires, et Michèle Sacquin, conservateur en chef qui est responsable du fonds Gusdorf, que je tiens à remercier ici. Nous sommes heureux de rassembler, à l'occasion du centenaire de la naissance de Georges Gusdorf, bon nombre de membres de sa famille et d'amis dans ce bel auditorium de la B.N.F. Ce lieu est d'autant plus important pour moi que c'est à la B.N.F. que mon père avait choisi de confier tous ses manuscrits et toutes ses notes. Une plaque commémorative à son nom a d'ailleurs été posée rue de Richelieu.
- 3 Nous sommes très heureux et très honorés de la présence d'intervenants prestigieux : André Encrevé, Alain Finkielkraut, François Genton, et Jean-Paul Resweber. Nous aurons également des témoignages de Jacques Rigaud et de Nelly Dussausse. Merci beaucoup à vous tous d'avoir accepté notre invitation.
- 4 Si je pouvais dire quelques mots un peu personnels à propos de mon père, je dirais que Georges Gusdorf et son épouse Simone ont fondé une famille de 4 enfants aux parcours duels : 2 enseignants et 2 salariés du privé. Nous nous attachons, depuis sa disparition, à faire vivre sa mémoire en republiant certaines de ses œuvres ainsi « les révolutions de France et d'amérique », « Mémoire et personne », et tout récemment son « Kierkegaard ». Nous avons aussi, grâce à Charles Porset, publié ses « Mémoires intempestifs : Le crépuscule des illusions ».
- 5 Si mon père a pu s'adonner à l'écriture et à la réflexion autant qu'il le souhaitait, c'est qu'il avait à ses côtés une épouse qui, bien que très occupée par ses fonctions de professeur agrégé des lettres, lui a toujours permis de mener à bien son œuvre. Elle l'a accompagné intellectuellement et socialement. Elle recevait avec chaleur et concoctait

de délicieux repas aussi bien pour ses amis que pour les nôtres. Ainsi, même s'il n'en disait rien, il appréciait ces réceptions et cette vie de famille.

- 6 C'est donc dans ce milieu familial très stable et au milieu des livres à Strasbourg que Georges Gusdorf va mener l'essentiel de sa vie de philosophe, d'écrivain et de professeur d'université après avoir été caïman à l'École Normale, - de Michel Foucault et d'Althusser notamment -, il est appelé en 1949 par Georges Canguilhem à occuper la chaire de philosophie, avant de diriger l'Institut de philosophie de l'Université de Strasbourg. Il va adopter pour toujours cette ville et son environnement intellectuel très riche. Il ne la quittera qu'après le décès de ma mère pour rejoindre sa maison du Pyla, non loin de Bordeaux où il est né, et qui a toujours été notre lieu de vacances.
- 7 Pour parler maintenant de son métier de professeur de philosophie, je me dois d'abord de préciser que je ne suis pour ma part, en dépit de ma formation de lettres classiques, ni professeur, ni philosophe. Ce sont quelques souvenirs que j'évoquerai ici.
- 8 Son bureau est son univers. Il est entouré d'une bibliothèque considérable et de piles de notes de lecture manuscrites, et son temps se partage entre la lecture, l'écriture et la préparation de ses cours. Il aime aussi à échanger avec ses étudiants, ses collègues et ses amis. Se considérant comme un donneur de sens, il écrit dans la « retractatio » (1983) de « Mythe et métaphysique » (1953) : « La mission du philosophe n'est pas de perdre ses contemporains dans les labyrinthes du non-sens ou de tel égarement choisi avec soin, mais de les aider, selon la mesure de ses moyens, à s'orienter dans la confusion générale. »
- 9 Pendant et après sa carrière universitaire en France, il a participé à de très nombreux congrès en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord et du Sud. De son vivant, ses livres ont été traduits en maintes langues, dont l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le portugais, et le japonais, signes d'une reconnaissance au-delà de nos frontières qui dépassait souvent sa notoriété en France.
- 10 Pour terminer, j'aimerais évoquer le souvenir de 2 amis de Georges. Je les ai choisis, parmi tant d'autres, pour montrer combien il était fidèle en amitié au-delà des clivages politiques et religieux. Il s'agit d'Henri Lefebvre et de Charles Porset.
- 11 Henri Lefebvre (1901-1991), sociologue marxiste rencontré en 1962 alors qu'il était candidat sur un poste à l'université de Strasbourg, fut un des plus grands amis de Georges Gusdorf, même après son départ de Strasbourg pour Nanterre, et malgré son rôle d'inspirateur des situationnistes au moment de mai 68. A Strasbourg et surtout à Navarrenx où ils se retrouvaient tous les étés, les 2 penseurs entretenirent une amitié indéfectible ; car Georges Gusdorf, philosophe protestant classé à droite, n'aimait rien tant, en fait, que les débats enflammés avec des intellectuels de gauche non idéologues. C'est parmi eux qu'il aura trouvé ses meilleurs amis.
- 12 L'amitié sincère entre mon père et Henri Lefebvre durera jusqu'à la mort du sociologue. Sur sa tombe dans le petit cimetière de Navarrenx, point d'apparatchik du P.C. ni d'intellectuel de gauche ou de confrère. Aux côtés de sa famille, seules 2 personnes rendent hommage à Henri le communiste : ce sont le curé du village et mon père, l'homme dit de droite.
- 13 Et c'est au philosophe, franc maçon, spécialiste du 18ème siècle, Charles Porset (1944-2011), trop tôt disparu l'an dernier, le dernier ami, le fidèle parmi les fidèles, que je laisserai le dernier mot :

- 14 « Georges Gusdorf n'aura pas eu dans ce monde la place qui lui revenait. L'homme était secret, caustique et refusait tout compromis. Mais ce n'était qu'apparence, car, la confiance établie, il savait se livrer. Khâgne à Bordeaux, puis Ecole normale, Strasbourg enfin. [...] Ces ouvrages [j'évoque Les sciences humaines et la pensée occidentale] de franc-tireur n'ont pas pris une ride et demeurent mieux que Cassirer la référence quand on veut aborder le dix-huitième siècle sous toutes ses coutures. Car, non seulement Gusdorf avait tout lu, mais, par ses partis pris, sensibles dans ses *Révolutions de France et d'Amérique* (1988), il donnait à penser. G.G., comme il aimait à signer ses lettres, n'est plus : il a laissé des *Mémoires intempestifs* qui ne ménagent personne, mais qui contribuent à l'intelligibilité du paysage politico-universitaire de l'après-guerre. Un libre-penseur d'obédience protestante a disparu, mais l'œuvre demeure, et le souvenir en plus. »
-

RÉSUMÉS

Nicolas Gusdorf situe l'œuvre de son père, Georges Gusdorf, dans le contexte familial, culturel et social de sa réalisation.

N. Gusdorf put his father's works in the context of their family, cultural and social environment.

Nicolas Gusdorf ordnet das Werk seines Vaters in die Geschichte seiner Familie sowie ins kulturelle und soziale Umfeld ein.

AUTEUR

NICOLAS GUSDORF

Nicolas **Gusdorf** est l'un des enfants de Georges Gusdorf. Né en 1949, il a effectué toute sa scolarité à Strasbourg. Maîtrise de lettres classiques à l'université des Sciences Humaines. a fait toute sa carrière dans les assurances, à l'UaP, chez aXa puis chez Groupama – où il dirige des filiales de services telles que l'assistance médicale – rapatriement. Chargé d'enseignement vacataire dans trois masters d'assurance à Bordeaux, Paris-Panthéon-assas, et Paris-Dauphine.